Chapitre 1 : Le Vent ne Porte Rien

Par fanficfranime

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

On dit que le vent porte les voix des disparus. Qu'il murmure les noms de ceux qu'on a oubliés. Qu'il relie les vivants aux morts.

Mais pour Naruto Uzumaki... le vent n'a jamais rien porté. Juste du silence. Et le froid d'une lame sur sa gorge.

Il faut remonter au début. Avant les bandeaux frontaux. Avant les équipes. Avant les rêves de grandeur. Remonter à un soir d'automne, dans une ruelle étroite du quartier sud de Konoha. Naruto avait six ans. Il rentrait de l'école ninja. Son sac était trop lourd pour ses épaules. Son ventre criait famine. Il n'avait pas mangé depuis la veille. Les commerçants avaient « oublié » de le servir. Ou plutôt... ils avaient refusé. Les regards fuyaient. Les portes se fermaient. Comme toujours.

Il marchait tête basse. Il comptait les pavés. Un. Deux. Trois. C'était sa technique pour oublier la faim. Compter. Respirer. Avancer.

Puis il y a eu le bruit. Des pas derrière lui. Trop lourds pour être un chat. Trop nombreux pour être un passant solitaire.

Naruto s'est arrêté. Il s'est retourné.

Ils étaient quatre. Des civils. Des pères de famille. Des hommes qu'il croisait parfois au marché. Des hommes dont les enfants jouaient pendant que lui restait assis sur la balançoire rouillée. Ils ne portaient pas de masque. Pas de cagoule. Ils n'avaient pas honte. C'était ça, le plus terrible. Ils n'avaient pas honte.

Le premier a craché par terre. Juste à côté des sandales usées de Naruto.

Le deuxième a sorti un couteau de cuisine. La lame brillait sous la lune pâle.

Le troisième a murmuré quelque chose. Naruto n'a pas compris les mots. Mais il a compris le ton. Ce ton qu'on réserve aux bêtes qu'on va abattre.

Ils n'ont pas parlé du renard. Pas explicitement. Mais il était là. Dans chaque geste. Dans chaque regard tordu par une haine qu'un enfant de six ans ne peut pas mériter. Une haine héritée. Transmise. Recrachée sur le seul être qui ne pouvait pas se défendre.

Les coups sont tombés. Pas des coups de poing maladroits. Des coups précis. Méchants. Calculés pour faire mal sans tuer. Pour briser sans laisser de trace mortelle. Naruto est tombé. Ses genoux ont heurté la pierre froide. Son sang a coulé sur les pavés qu'il comptait quelques secondes plus tôt.

Il n'a pas crié. Il avait appris très tôt que crier ne faisait venir personne. Que pleurer ne faisait partir personne. Alors il s'est recroquevillé. Il a protégé son ventre. Il a fermé les yeux. Il a attendu que ça passe.

Et c'est passé. Comme toujours. Les hommes sont partis. Leurs rires étouffés se sont perdus dans la nuit. Le couteau a été rangé. La ruelle est redevenue silencieuse.

Naruto est resté au sol longtemps. Très longtemps. Le froid de la pierre entrait dans ses os. Le goût du fer remplissait sa bouche. Mais ce n'était pas la douleur physique qui le changeait. La douleur physique, il connaissait. C'était autre chose. Quelque chose de bien plus profond. Quelque chose qui venait de se briser définitivement.

La croyance qu'il avait sa place parmi eux.

Cette nuit-là, l'enfant chaleureux est mort. Pas physiquement. Mais intérieurement. Il a compris une vérité simple. Brutale. Définitive. Konoha n'était pas sa maison. Konoha était une cage. Et lui... lui était le monstre qu'on gardait enfermé. Pas par protection. Par peur. Par dégoût.

Il s'est relevé seul. Il a essuyé le sang avec sa manche. Il a rajusté son sac trop lourd. Et il a marché vers l'appartement vide. Il n'a pas pleuré. Il n'a plus jamais pleuré après cette nuit. Les larmes sont un luxe pour ceux qui croient encore que quelqu'un viendra les essuyer.

Trois jours plus tard, Danz? Shimura est venu le chercher.

Pas officiellement. Pas avec un parchemin du Hokage. Pas avec un sourire bienveillant. Danz? est venu de nuit. Il est entré par la fenêtre. Il portait son manteau noir. Son œil unique brillait dans la pénombre. Son bras droit était caché sous les bandages.

Il a regardé Naruto, assis sur le sol. L'enfant ne mangeait pas. Ne dormait pas. Ne parlait pas. Il fixait le mur. Il attendait. Il ne savait pas quoi. Mais il attendait.

Danz? n'a pas vu un orphelin brisé. Il a vu autre chose. Quelque chose de rare. Quelque chose de précieux.

Il a vu un vase vide. Parfait. Malléable. Silencieux.

— Tu as mal, enfant ? a demandé Danz?. Sa voix était grave. Sans chaleur. Sans pitié. Juste un constat.

Naruto n'a pas répondu. Il a juste tourné la tête. Ses yeux bleus étaient vides. Pas tristes. Vides. Comme un ciel d'hiver sans nuages. Sans espoir de pluie.

— Ils t'ont fait du mal, a continué Danz?. Ceux qui devaient te protéger. Ils t'ont rejeté. Ils t'ont frappé. Ils t'ont laissé seul.

Naruto a hoché la tête. Lentement. Une fois.

— Et tu attends quoi ? a demandé l'homme borgne. Qu'ils reviennent s'excuser ? Qu'ils t'ouvrent leurs portes ? Qu'ils t'offrent un bol de ramen chaud ?

Naruto n'a rien dit. Mais ses doigts se sont crispés sur ses genoux.

— Ils ne viendront pas, a tranché Danz?. Jamais. La pitié est un mensonge qu'on raconte aux faibles. L'amour du village est une fable qu'on murmure aux idiots. Toi... tu n'es ni faible. Ni idiot. Tu es simplement seul.

Danz? s'est approché. Il s'est accroupi. Il a posé une main gantée sur l'épaule de l'enfant. Le geste n'était pas tendre. Il était possessif.

— Je ne t'offre pas de chaleur, Naruto Uzumaki. Je ne t'offre pas de famille. Je ne t'offre pas de rêves stupides de reconnaissance. Je t'offre quelque chose de bien plus réel. Je t'offre une fonction. Je t'offre un but. Je t'offre le pouvoir de ne plus jamais être la victime.

Naruto a levé les yeux. Pour la première fois depuis trois jours, il y avait quelque chose dans son regard. Pas de la joie. Pas de l'espoir. De la curiosité froide.

— Viens avec moi, a ordonné Danz?. Laisse cette cage. Laisse ces gens qui te haïssent. Viens là où le silence est une force. Viens là où ton existence aura un poids. Viens dans la Racine.

Naruto s'est levé. Il n'a pas regardé en arrière. Il n'a pas pris de vêtements. Il n'a pas pris de souvenir. Il n'y avait rien à prendre. Rien à garder. Il a suivi l'ombre dans la nuit. Et la porte de l'appartement s'est refermée derrière lui. Pour toujours.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés